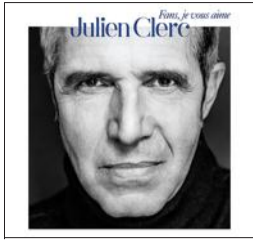


Le Coup de cœur



Julien Clerc

Pour « Fans, je vous aime », les fans de Julien ont eux-mêmes choisis les 21 tubes « incontournables » du 1^{er} CD de cette compilation, auxquels s'ajoute le bel inédit « Entre elle et moi ». Pour le 2^e CD, ils ont retenu 22 autres titres plus « confidentiels ». Le tout s'avère indispensable. Alors, si on chantait ? (Parlophone)

Ecouter - Voir

CHANSON

Nos souvenirs de Jacques Prévert

Année Prévert oblige, les productions Jacques Canetti « coffret » 35 interprètes donnant leur version de soixante-dix chansons et poèmes. Parmi elles, « Les Feuilles mortes » sont en bonne place avec Yves Montand et Bob Dylan en vedettes.

Thierry Boillot

On doit à Jacques Canetti (1909-1997) les premiers concerts en France de Louis Armstrong ou Duke Ellington. Sans lui, on peut se demander si Brel et Higelin auraient percé. L'homme des Trois Baudets, inestimable tremplin parisien, fut aussi celui qui coordonna la réalisation des premiers



disques entièrement consacrés aux textes de Jacques Prévert.

À présent, la fille de l'éminent producteur, Françoise Canetti, lui succède au chevet de cette chanson française indissociable de notre patrimoine sonore. À l'occasion de l'Année Prévert, qui commémore les 40 ans de la disparition du poète, elle a choisi 45 de « ces chansons qui nous ressemblent ». Le casting est sans égal : Yves Montand, Nougaro, Mouloudji, Catherine Sauvage, Arthur H, mais aussi Sarah Vaughan, Tony Bennett, Iggy Pop et le récent Prix Nobel Bob Dylan pour *Autumn Leaves*, la version anglaise des *Feuilles Mortes*.

Cette seule chanson a fait le tour du monde. Elle fut juste fredonnée en 1946 par Montand dans *Les Portes de la Nuit*, un film « oublié » de Marcel Carné. Pourtant, la mélodie de Prévert et Kosma, que citerait Gainsbourg dans *La Chanson de Prévert*, est devenue ce qu'il est convenu d'appeler un standard. Frank Sinatra et Nat King Cole en ont donné les interprétations les plus connues, bien qu'absen-



Jacques Prévert aux côtés de Sébastien et Zette Maroto. DR

tes de ce coffret, qui contient en revanche celles de Cora Vaucaire ou d'Eva Cassidy, magnifique. On dénombre plus de 600 reprises des *Feuilles Mortes*. Prévert, lui, a donné son nom à quelque 500 établissements scolaires. Ses chansons résonnent parfois comme celles d'un autre temps. Pourtant, elles lui survivent joyeusement. Un CD de 25 poèmes dits par

Jeanne Moreau, Annie Girardot, Jean-Jacques Brialy, Charlotte Rampling, Simone Signoret, Serge Reggiani, etc., complète cet hommage à l'un des plus grands jongleurs de mots que la langue de Molière ait connus.

Ces Chansons qui nous ressemblent (Productions J. Canetti/Because) Exclusivité Fnac.

COFFRET

Georges Lang



Georges Lang, la voix des nocturnes de RTL, se met au diapason des guirlandes en déposant sous le sapin ce lumineux coffret, reflet d'une production musicale anglo-saxonne autour de Noël aussi riche qu'hallucinante. Elvis Presley fut très consciencieux dans ce domaine et son *Christmas Album* reste le disque de Noël le plus vendu au monde : 20 millions de copies. Le King est donc logiquement à son avantage sur ces 4 CDs réunissant 77 standards. Dean Martin, Otis Redding, Johnny Cash, Seal, Diana Krall, Barbara Hendricks, ABBA, Slade et nombre d'autres sont de la fête. Un coffret idéal qu'on peut être certain d'écouter au moins une fois par an.

Christmas (Warner)

FOLK ROCK

Jethro Tull



Bienheureux fans de Jethro Tull. Après *Aqualung* et *Too Old To Rock 'n' roll...*, c'est au tour de *Stand Up* de subir le traitement de faveur d'une réédition au format livre, avec pop-up en prime. 112 pages pour expliquer dans le détail la confection de ce deuxième album qui date de 1969. Le Tull accueille alors son nouveau guitariste, Martin Barre. Mais celui qui tire sa flûte traversière du jeu n'est autre que le chanteur Ian Anderson, qui signe ici les premiers classiques du groupe (*Nothing Is Easy*, *Fat Man*) et adapte une Suite de JS Bach en *Bouree*. Ce coffret inclut les singles d'époque, quatre BBC sessions et un live capté à Stockholm en 69. Le DVD lui, renferme le remix de Steven Wilson avec un son cinq-étoiles, et deux extraits vidéo du concert précité. Du très beau travail.

Stand Up/Elevated edition (Chrysalis)

SOUL FUNK

Prince

Première compilation posthume du Kid de Minneapolis : 40 titres d'avant 1993 dont un seul inédit. Ce n'est qu'un début...

21 avril 2016 : Prince est mort. La carrière post-mortem de l'artiste peut commencer. On sait l'héritage immense. Insensé. Prince enregistrait en permanence et il existerait quantité de bandes cachées sous son grenier (the Vault). Les héritiers n'ont plus qu'à déverrouiller les cadenas. *4Ever* ne serait donc qu'une mise en bouche. Bien que limitée à la période 1978/1993 et sans surprise, cette double compilation de 40 titres inclut les inévitables *Purple Rain*, *Kiss*, *When Doves Cry*, *Cream...* quelques versions alternatives (dont l'excellent *Girls & Boys*) et l'unique inédit du lot : *Moonbeam Levels*, issu des sessions de l'album 1999. Un petit bijou princier aux tonalités pop un brin baroque. Cette pépite brille parmi tous les trésors « résumant » (autant que faire se peut) tout le génie de sa Majesté. Certes, nous sommes à des années-lumière d'une intégrale, tâche titanessque qui relève du fantôme absolu. En revanche, on nous promet, pour dé-



but 2017, la réédition remastérisée du monument *Purple Rain*, que le Maître supervisait juste avant de disparaître, augmentée d'un disque d'inédits (sic). En attendant, on se réécoute en boucle *Sexy MF* et tout le reste avec quelques réserves sur la qualité du son, parfois indigne, tout en considérant avec respect la mémoire de celui qu'on appelait Prince. T.B.

4Ever (NPG Records)

ROCK

John Cale

Réédition du mythique live piano solo du piquant Gallois, aussi indispensable aujourd'hui qu'il y a 24 ans !

Pour qui n'avait pas connu les années 70, ou n'avait pas eu les oreilles assez attentives, cet album fut, en 1992, une révélation. D'un seul bloc de vingt chansons enregistrées en public, on découvrait ce que John Cale avait produit de mieux après l'aventure du Velvet. Servis, pour l'essentiel, par son seul piano, ces classiques révèlent ici toute leur force et leur beauté, dans un accord parfait entre le rock'n'roll et l'avant-garde. La puissance de *Dying On The Vine*, la rage glaçante de *Fear*, la fougue épique de *Paris 1919*, la grâce mélodieuse de *Close Watch* ou *Chinese Envoy*, la mélancolie sublime de *Style It Takes* (extrait de *Songs for Drella*, l'album des retrouvailles avec Lou Reed) sont inoubliables. S'y ajoutent deux reprises extraordinaires : le *Heartbreak Hotel* d'Elvis Presley, changé en fantôme désespéré, et l'*Hallelujah* de Leonard Cohen, à l'époque méconnu. Déjà présente sur l'album « tribute » au Canadien publié l'année précédente par *Les Inroc-*



kuptibles, cette version intense sera le véritable modèle de Jeff Buckley, qui l'élèvera définitivement au rang de standard. La présente réédition, dont les titres sont présentés dans un ordre différent, comprend huit inédits, prises alternatives ou autres bonus, notamment un trépidant *I'm Waiting For The Man*, du Velvet. O.Br.

Fragments of a Rainy Season (Double Six/Domino).

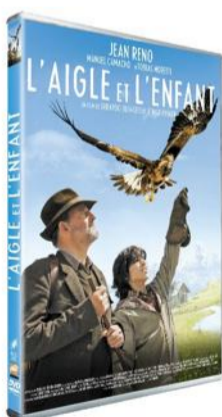
DVD

Bombe



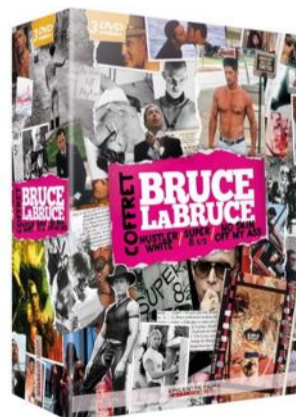
Après quels rêves Constance a-t-elle couru toute sa vie ? Sans emploi, la jeune femme quitte Paris pour rejoindre sa ville natale en Charente-Maritime. Elle a appris qu'un poste se libère dans l'agence immobilière où elle a débuté sa carrière. Mais on lui préfère une autre candidate. Cela, Constance ne l'accepte pas. Magnifique thriller, *Irréprochable* permet à l'excellente Marina Fois de composer un personnage de femme évoluant aux lisières de la folie... Pathétique et violente, Constance est, sous ses dehors lisses, une bombe prête à exploser ! (Orange)

Envol



Élevé par un père autoritaire, le jeune Lukas recueille, un jour, un aiglon tombé du nid... Il le nomme Abel et l'élève, dans le plus grand secret, avec l'aide de Danzer, un garde forestier (Jean Reno) rude mais généreux. L'aigle et l'enfant grandissent ensemble, s'approprient l'un l'autre. Un jour, Abel devra prendre son envol et Lukas avancer vers l'âge de raison. Film autrichien, *L'aigle et l'enfant* est une belle histoire d'amitié qui mêle, dans les beaux décors de la nature alpestre, le divertissement familial et le documentaire animalier. (Marco Polo)

Underground



Réalisateur, auteur et comédien, Bruce LaBruce s'est imposé comme l'enfant terrible du cinéma canadien. Activiste gay, il a signé des œuvres pour adultes dans le plus pur style punk underground. Un coffret (4 DVD) permet de retrouver, dans des copies restaurées, ses trois premiers films : *No skin off my ass* (1991), *Super 8 1/2* (1994), tous deux inédits en DVD, *Hustler White* (1996), le film-culte de LaBruce et aussi *The advocate for fagdom*, documentaire sur un artiste transgressif, chef de file du queercore. Une œuvre forte, dérangeante et décapante ! (Epicentre)

Mots



Éditeur à New York, l'austère Maxwell Perkins a le don pour flairer les grands auteurs. Il publie Scott Fitzgerald ou Hemingway. Un jour, débarque dans son bureau le jeune et tourbillonnant Thomas Wolfe avec un monumental roman sous le bras. Entre les deux hommes, que tout oppose sauf... l'amour des mots, va naître une amitié inattendue. Pour son premier long-métrage, Michael Grandage a réussi, avec *Genius*, un joli coup. Voilà, avec les excellents Colin Firth et Jude Law, la belle histoire bien contée d'une grande passion littéraire. (Studiocanal)

Jeunesse



Découvrant le jazz à travers l'un de ses fils, Jacques Becker décide d'évoquer, en 1949, la jeunesse de l'après-guerre et la passion du jazz dans les caves de Saint-Germain des Prés dans *Rendez-vous de juillet*. En s'appuyant sur de jeunes comédiens (Daniel Gélin, Nicole Courcel, Maurice Ronet, Brigitte Auber, etc.), Becker signe un film allègre et nonchalant (couronné du prix Louis Delluc) autour du jazz mais aussi du théâtre et même, en s'inspirant d'une histoire vraie, de jeunes amis qui rêvent d'organiser une expédition ethnographique en Afrique. (Gaumont)

Trahison



Quinze ans après la guerre, les anciens du réseau de résistance Vaillance se retrouvent chez Marie-Octobre, directrice d'une maison de couture. Celle-ci leur révèle que Castille, son époux et chef du réseau, a été trahi par l'un des leurs. Avec *Marie-Octobre* (qui sort dans une belle version restaurée), Julien Duvivier donne, en 1959, un huis clos qui, en chassant le traître, révèle les noircisseurs d'une petite société. Sur des dialogues d'Henri Jeanson, de bons comédiens (Danielle Darrieux, Ventura, Blier, Reggiani, Meurisse) portent ce thriller ingénieux. (Pathe)